

Une installation pour réduire la part des biodéchets enfouis sur l'île

La première bioplateforme publique de compostage de Corse a été inaugurée hier à Viggianello. Un équipement de valorisation des biodéchets, pour produire du compost de haute qualité

Début mai, l'atmosphère était tout autre. Au cœur de la crise des déchets, le centre d'enfouissement et de tri de Viggianello était paralysé onze jours durant par les élus de l'intercommunalité, avant une levée de blocus et trois mois de répit accordés au trio CdC-Syvadec-Etat.

Même lieu mais contexte différent hier, au pôle environnemental de Viggianello, à l'occasion de l'inauguration de la 1^{re} bioplateforme. Sourires de façade sous un soleil de plomb, élus locaux et l'ensemble des partenaires liés au projet s'étaient donné rendez-vous, pour présenter cet outil qui apparaît comme un pas en avant dans la résolution de la problématique des déchets.

"On aime inaugurer des équipements dans le domaine de la gestion des déchets", affirmait François Tatti, le président du Syvadec. Outil de valorisation des végétaux et des biodéchets, l'intérêt de la bioplateforme est de réduire la part des déchets destinés à l'enfouissement et

de déployer une filière locale de valorisation. Cet équipement structurant présente un intérêt majeur pour l'environnement et l'agriculture en produisant du compost biologique de haute qualité environnementale.

Inaugurée mais active dans six mois

Deux intercommunalités sont concernées par la bioplateforme: la CCSVT et l'intercommunalité de l'Alta Rocca. Si les élus ont procédé à l'inauguration de la structure hier, la collecte de biodéchets déployée par la CCSVT débutera seulement à la fin de l'année. Les deux territoires vont voir comment articuler au mieux le ramassage dans les prochains mois, dans la mesure où les biodéchets comme les végétaux représentent 20 à 30 % de ce qui part à l'enfouissement. "J'espère que la collecte se déroulera comme il se doit", prononçait Joseph Pucci, le maire de Viggianello. "C'est notre commune qui accueille la première bioplateforme pu-



La bioplateforme s'étend sur 2 000 m². Le financement s'est élevé à 200 000 €. La structure peut accueillir 600 tonnes de déchets verts, et 600 tonnes de biodéchets par an. / PHOTO A.-F.I.

blie, mais celle-ci a pour vocation a ne pas rester la seule sur le territoire". Dans la région, dix intercommunalités sont actuellement engagées dans la collecte des biodéchets. Une progression importante.

Du compost destiné à l'agriculture locale

L'intérêt de la bioplateforme est d'ajouter des dé-

chets végétaux aux biodéchets, et de les mettre ensuite à disposition des agriculteurs du territoire. Si Viggianello fait figure de commune responsable et lieu d'innovation, un projet similaire devrait voir le jour prochainement à Corte, puis Bastia, Ajaccio, la Balagne, l'Extrême-Sud, sur le court et moyen termes. "Toutes les conditions sont réunies pour atteindre les objectifs fixés",

rassurait sereinement François Tatti. "L'existence d'intercommunalités structurées depuis la loi NOTRe facilite ces opérations".

Diminution du stockage, augmentation du recyclage, tri à la source... la collecte des biodéchets et des végétaux entre dans une politique globale qui contribue à la baisse du "tout enfouissement".

Comment ça fonctionne ?

Un box de stockage accueille les végétaux et biodéchets en attente d'être mélangés et broyés. Réduite en pack, la matière est mise en fermentation et tamisée. 6 à 10 mois de processus de compostage sont ensuite nécessaires, pour atteindre la maturation du compost. À mesure de ce délai, il sera mis à disposition. Le Syvadec envisage dans un premier temps de le commercialiser en vrac. Ce mode de traitement permet de transporter le moins possible et les déchets vont coûter en terme moins cher. "Il n'apparaît pas de nuisances olfactives dans les bioplateformes qui sont bien gérées", soulignait François Tatti.

A-F.I